

Le Griffon

Important :

*Ce dossier étant composé de pages doubles,
pour un meilleur confort de lecture du fichier PDF,
choisissez dans la rubrique «Affichage»,
l'option «continue page double».*

Une belle vital

Le 25 janvier, la Ville rendait **hommage aux bénévoles**

et champions qui font la vitalité sportive de Saint-Brieuc, à travers les clubs et dans les compétitions. A moins de six mois du Tour de France, regards sur ce palmarès.

Palmarès

Sans eux, il n'y aurait pas de clubs. Pas d'enfants et adultes issus de tous milieux pouvant pratiquer une cinquantaine de disciplines sportives au sein des 80 clubs et 130 sections que compte Saint-Brieuc. Pas de compétitions qui font vibrer le public. Pas de champions qui portent haut les couleurs de la Ville. Pour son palmarès sportif, la Ville rend toujours hommage aux bénévoles qui s'investissent sans compter. Cette année, ceux qui œuvrent en famille depuis des décennies étaient à l'honneur.

Annick et Yves Bourbao : transmettre des valeurs

A leur arrivée à Saint-Brieuc en 1976, les Bourbao ont inscrit leurs filles gymnastes au COB. La section avait besoin d'aide. Du bénévolat auprès des jeunes, Annick et Yves n'avaient fait que cela à Chartres, leur ville d'origine. «*Nos parents nous ont transmis le virus, nos enfants l'ont attrapé aussi.*» Annick et Yves ont tout fait au sein du club, du secrétariat à l'entraînement en passant par la présidence, pour Annick. Ils s'investissent aussi dans le comité départemental et



au sein de la Ligue de Bretagne de gymnastique. L'organisation des compétitions n'a plus de secret pour eux, ils lui consacrent des journées entières. Leur plus belle récompense, c'est la participation au championnat de France, depuis le recrutement de Céline, entraîneur salariée. La compétition les fait vibrer, mais le sport reste pour Annick et Yves un moyen de transmettre des valeurs aux jeunes : «*la rigueur, le goût de l'effort, la politesse... Et la compétition les prépare à affronter un jury, un entretien de recrutement.*»



ité sportive



Yvonne et Michel Basset : **pour l'amitié**

Ils sont, aux côtés de Barthélemy Le Provost et son « équipe réduite », des chevilles ouvrières des Foulées briochines. Une manifestation phare du calendrier briochin, que Michel et Yvonne Basset préparent plusieurs mois à l'avance, avec une montée en puissance dans la dernière ligne droite. Ils organisent aussi chaque année une randonnée de montagne avec la Fédération des œuvres laïques. Michel a toujours fait du sport, de la gym tout jeune, puis du basket au sein de

Annick et Yves consacrent beaucoup de temps à la section gym du COB, notamment pour l'organisation des compétitions.

l'équipe de Sambre et Meuse. Il a entraîné l'Amicale Laïque de Ploufragan jusqu'en 1996. «Le sport ça donne du tonus, et la « niaque », l'envie de gagner.» Mais c'est surtout dans le bénévolat que Michel et Yvonne ont trouvé leur bonheur : «le plus important, pour nous, c'est l'amitié. Le meilleur moment des Foulées : le grand buffet qui clôt la journée, comme au temps d'Astérix. Et la récompense de tous nos efforts pour le séjour de la FOL : l'excellente ambiance qui y règne». Le couple aime donner, partager. Avec le plus grand nombre. Il ne ménage ainsi pas ses efforts auprès des sponsors, «pour réduire les coûts au maximum, pour que tout le monde puisse participer.»

Gérard et Jeannot Allouis à Ginglin : **former des jeunes**

«J'ai toujours vécu à Ginglin, c'est mon quartier, dit Gérard Allouis. C'est là que je jouais au foot, et très vite j'ai aidé, c'est dans les gènes de la famille. J'ai créé une équipe de jeunes dans les années 60, avec mon frère, pour les nombreux enfants du quartier. On a fait du bon boulot. Le foot, c'est d'abord un jeu, il faut se faire plaisir. Mais on veut aussi

leur inculquer le respect, la rigueur, le fair play, l'esprit d'équipe qui permettent d'élever le niveau. On les a emmenés jusqu'en championnat de France. On a formé des joueurs professionnels, les Blahic, Bourges, David Fuhrmann. Mais que de tracas ! Les gens n'imaginent pas la masse de travail derrière la façade des associations : les feuilles de matches à fournir dans les temps pour ne pas avoir d'amende, l'argent à récolter pour payer les arbitres, les jeunes moins faciles qu'avant...»

S'il garde la foi et s'illumine dès qu'il évoque les bons moments du sport, Gérard Allouis avoue sa fatigue. Aujourd'hui tous ces bénévoles qui ont autour de 70 ans espèrent une relève. A la jeune génération de se retrousser les manches. ■



Gérard et Jeannot ont formé des joueurs et transmis des valeurs.

Une relève indispensable

Yvonne et Michel, Annick et Yves, Gérard n'ont qu'une envie : sans vouloir forcément tout arrêter, ils souhaitent prendre du recul, après des années passées à mettre toute leur énergie au service des clubs : « nous donnons après avoir reçu. Et c'est un plaisir », dit Annick. Mais si certains jeunes se montrent de très bonne volonté, globalement la relève se fait attendre. «Les parents, les 30-40 ans tardent à s'investir. Or il est tout à fait possible de travailler tout en étant bénévole, la preuve, on l'a fait.» En se partageant les tâches, elles deviennent supportables. Dans les années qui viennent, la question du bénévolat sera importante pour les clubs : pour permettre aux enfants de pratiquer des sports, et aux anciens d'assister aux compétitions enfin en simples spectateurs.

L'année de toutes les performances

Championnats internationaux, coupes du monde : le palmarès sportif de la Ville a passé en revue les performances 2007. Et quelles performances ! Une couronne mondiale pour le véliplanchiste junior Pierre Le Coq ; une autre pour la triathlète Sophie Piat ; un titre en coupe du

monde de BMX pour Laëtitia Le Corguillé ; une deuxième place sur la Solitaire pour le Figariste Frédéric Duthil ; une 2^e place en coupe du monde pour Antoine Auriol en kite-surf ; une sélection au Vendée Globe 2008 pour Yann Élies ; un titre de champion d'Europe F18 pour Emmanuel Le Chapelier ;

le beau parcours des footballeuses Charlotte Amaury, Levia Jean, Marine Masson et Eugénie Le Sommeur en championnat d'Europe des moins de 19 ans ; la participation du gardien Xavier Tanguy à l'Euro jeunesse de rink hockey, au sein de l'équipe de France... Sans compter les nombreux titres nationaux.

Parrain de la soirée, le coureur cycliste professionnel Sébastien Hinault fut le premier surpris de « la vitalité et de la richesse du sport briochin ». Venu en voisin, le rouleur-sprinter de l'équipe Crédit Agricole a rappelé les sacrifices à consentir pour atteindre le haut niveau. « On n'a rien sans rien et la motivation compte beaucoup. » A 34 ans, le toujours passionné Sébastien Hinault n'a pas du tout envie de raccrocher. D'autant que cette année, le Tour de France fait étape à Saint-Brieuc. « Alors, forcément ça me donne des idées... »



© Olivier Tanguy

De Frédéric Duthil à Xavier Tanguy, de Sophie Piat à Yann Élies, des sportifs qui portent les couleurs de Saint-Brieuc au niveau international.

Rêves olympiques

Jamais sans doute Saint-Brieuc n'avait compté autant de prétendants à une sélection pour les Jeux olympiques. 2008 pourrait bien être une année référence pour le sport briochin. Vainqueur de la première coupe du monde élite de BMX, Laëtitia Le Corguillé (photo de une) figure en bonne place. « Elle doit encore gagner des points sur le circuit par rapport à sa rivale, Anne-Caroline Chausson », estime son père Joël, président de Saint-Brieuc BMX. Le tennisman Marc Gicquel lorgne également sur le ticket bleu. Pour espérer aller à Pékin, il lui faudra être classé dans le top 50 et dans les quatre premiers Français (les deux en doubles) au soir de Roland-Garros. « On est nombreux mais tout est possible. » Après une saison blanche marquée par une grave blessure à l'Euro de Göteborg, Vincent Le Dauphin a retrouvé le rythme de la compétition. Le spécialiste du 3000 mètres steeple enchaîne les meetings avec la ferme intention de réussir les minimas de sélection, loin d'être inaccessibles. Enfin, Marie Le Nepvou a décidé d'abandonner le bateau de pointe pour relever le défi en couple. Comme les autres Briochins, la sociétaire de l'Aviron club du Gouët est candidate à une sélection pour Pékin.

Quart de finaliste en double et présent au 3^e tour de Melbourne, Marc Gicquel a fait un très bon début de saison.



© Ouest France

Les révélations de 2007

Chez les jeunes, la relève semble assurée. Le palmarès a récompensé des champions en devenir.

Axelle Borel. Avec des parents cavaliers et gérants d'un centre équestre Axelle, 6 ans, a de qui tenir. Elle s'est lancée dans la compétition en 2007 avec trois couronnes à la clé : départementale, régionale et interrégionale. « Elle a une connaissance du milieu équin étonnante pour son âge, commente son papa Saïk. Quand elle rentre de l'école, elle se fait un parcours dans le paddock et entraîne Fricotin, son shetland, à sauter seul. »

Léo Le Bihan. A 11 ans, le jeune archer est monté sur la plus haute marche des championnats de France benjamins suite à deux séries de 6 fois 6 flèches et un très bon score (702 points sur 720 possibles). Il fait son entrée chez les minimes.

Baptiste Kerjean. Il a participé aux championnats du monde cadets en République Tchèque. Le lanceur de marteau de l'UACA Saint-Brieuc a réalisé la meilleure performance française de l'année avec un jet de 69,20 m à Rennes. Entraîné par son père Charles, il est un des espoirs de l'athlétisme français.



Baptiste Kerjean, un des espoirs de l'athlétisme français.

© LRF, Tachon

Lucile Breton. Son palmarès s'étoffe à chaque sortie : championne de Bretagne de karaté depuis cinq ans, 3^e de la Coupe de France juniors, sélectionnée pour les championnats d'Europe des régions 2007...

Raphaël Gouret. Il a décroché la médaille d'argent aux championnats de France de natation handisport à Reims. Il a terminé 2^e de la catégorie S9 réservée aux moins de 20 ans et s'est qualifié pour la première fois aux championnats de France toutes catégories. Raphaël pratique également le tennis de table. Une seconde passion qui lui a ouvert les portes des Jeux de l'avenir, tournoi national où il s'est octroyé la deuxième place.



© Olivier Tanguy

Lors du dernier passage du Tour en 2004. Cette année il arrive par Le Légué.

Entre Mondial de hand et Tour de France

Le Mondial de handball féminin en décembre, le Tour de France en juillet : la saison est riche en événements sportifs internationaux. Ils sont l'occasion de rassembler le public autour de compétitions à vivre intensément, comme du grand spectacle assurant émotions et sensations fortes. « Ces événements sont fédérateurs. Et ils participent à l'image de Saint-Brieuc en France, et au delà », souligne Patrick Simon, directeur du service municipal des sports. Pour le Tour de France, le grand public sera au rendez-vous, les touristes aussi : ils étaient 100 000 spectateurs en 2004 sur le parcours briochin, des millions devant leurs écrans. En 2008, la Ville espère bien, à travers les images télévisées au Légué, promouvoir l'image d'une cité située sur la côte, en bord de mer.

Toute la mairie se mobilise autour de ces événements. Habités à soutenir les manifestations locales tout au long de l'année, les services municipaux mettent les bouchées doubles : service des sports, mais également espaces verts, voirie, bâtiments, communication, travaillent sur le Tour de France depuis septembre. Les associations aussi se mobilisent. Une belle dynamique dans la cité. ■

• Arrivée de la deuxième étape du Tour de France dimanche 6 juillet.

De l'Euro au Mondial

Oh les filles, oh les filles ! En s'invitant dans le carré d'as du championnat d'Europe des moins de 19 ans à Reykjavik en Islande, les footballeuses françaises ont gagné leur billet pour la Coupe du Monde au Chili en 2008. Quatre Briochines faisaient partie de l'aventure : Charlotte Amaury, Levia Jean, Marine Masson et Eugénie Le Sommeur. « Nous avons vécu des moments de pur bonheur dans un décor de rêve et une ambiance de fête. » Sur le terrain, « toutes les filles ont joué » avec au tableau d'honneur trois victoires contre l'Espagne (1-0), la Pologne (4-0) et le Portugal (1-0) en quarts de finale. « Nous avons été éliminées en demi-finale par l'Allemagne (3-0), sacrée championne d'Europe ». Une belle expérience pour les quatre espoirs de Saint-Brieuc qui ont retrouvé les pelouses de la première division avec le Stade Briochin. « On a envie



© LRF, Tachon

de donner davantage à l'entraînement et en match. Bruno Bini, le Directeur technique national, suit de près nos résultats et nos prestations. A chacune de donner le meilleur de soi toute la saison ! » ■